

Le Journal

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

VOL. XXXIX. EDITION QUOTIDIENNE. MONTREAL. B.-C. JEUDI MATIN. 14 FEVRIER 1867 No. 132.

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. Acte concernant la Faillite, 1864. BAZILIDE ROY, FAILLI. AVIS est par le présent donné, que le Soussigné a déposé au Bureau de cette Cour un Acte de composition et de décharge...

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. Acte concernant la Faillite, 1864. EDUARD DORION, FAILLI. MARDI, le DIX-SEPTIEME jour d'AVRIL prochain, le soussigné adressera à la dite Cour pour obtenir sa décharge en vertu du dit acte.

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. Acte concernant la Faillite, 1864. BARD P. PAIGE, FAILLI. MARDI, le VINGT-SIX de MARS prochain, le soussigné demandera à la dite Cour une décharge en vertu du dit acte.

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. Acte concernant la Faillite, 1864. DAIGLE & GIARD, FAILLIS. Une dernière feuille de Dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au vingt-troisième jour de Février prochain.

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. Acte concernant la Faillite, 1864. Wm. HENDERSON & FILS, de Beauharnois, FAILLIS. Une feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au Samedi, le vingt-troisième jour de Février 1867.

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. Acte concernant la Faillite, 1864. CHARLES EDUARD LEBLANC, de Montréal, Commerçant, FAILLI. Une feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au Samedi, le vingt-troisième jour de Février 1867.

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. Acte concernant la Faillite, 1864. JACOB HIRSH alias HIRSON, de Richmond, Canada Est, pour lui et pour la société de LEVINE & HIRSH, composée du dit Jacob HIRSH alias HIRSON et de feu Marcus LEVINE, FAILLI.

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. Acte concernant la Faillite, 1864. ALEXIS B. BERNARD, commerçant, de Berthier B. C., FAILLI. Les Créanciers du Failli sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 1, rue St. Sulpice, en la cité de Montréal, MARDI, le VINGT-SEPTIEME jour de FEVRIER 1867, à TROIS heures de l'après-midi, pour l'examen public du failli et de l'arrangement de ses affaires en général.

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. Acte concernant la Faillite, 1864. SAINDOUX PUR EN TINETTES, FAILLI. A vendre par THOS. HOBSON, & Co, 48 et 489, Rue St. Paul.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de JEAN-BAPTISTE AUGER, de Saint-Pie, FAILLI. AVIS est par le présent donné que le Failli a déposé à mon Bureau un acte de composition et de décharge, signé par la majorité en nombre des créanciers du dit failli, représentant les trois quarts en valeur de son passif, sujet à être examiné pour s'assurer d'une telle proportion; et si aucune opposition au dit acte de composition et de décharge n'est faite à moi par écrit par un créancier ou par des créanciers dans l'espace de six jours judiciaires après la dernière publication de cet avis, c'est-à-dire Samedi, le deuxième jour de Mars prochain, moi, Syndic Officiel, j'agirai après les dispositions du dit acte de composition et de décharge.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de JEAN-BAPTISTE BROUSSEAU, JOSEPH POITRAS et HENRI GAUTHIER, de Montréal, faisant affaires sous le nom de Brousseau, Poitras et Gauthier, FAILLIS. Les Créanciers des Faillis sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 1, Bâtisses Union, Rue St. François-Xavier, en la cité de Montréal, LUNDI, le VINGT-CINQUIEME jour de FEVRIER 1867, à TROIS heures de l'après-midi, pour l'examen public des faillis et l'arrangement de leurs affaires en général.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de BARD P. PAIGE, FAILLI. MARDI, le VINGT-SIX de MARS prochain, le soussigné demandera à la dite Cour une décharge en vertu du dit acte.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de JOHN McOWAN, de Montréal, Commerçant, FAILLI. Une feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au Samedi, le vingt-troisième jour de Février 1867.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de CHARLES EDUARD LEBLANC, de Montréal, Commerçant, FAILLI. Une feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au Samedi, le vingt-troisième jour de Février 1867.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de JACOB HIRSH alias HIRSON, de Richmond, Canada Est, pour lui et pour la société de LEVINE & HIRSH, composée du dit Jacob HIRSH alias HIRSON et de feu Marcus LEVINE, FAILLI.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de ALEXIS B. BERNARD, commerçant, de Berthier B. C., FAILLI. Les Créanciers du Failli sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 1, rue St. Sulpice, en la cité de Montréal, MARDI, le VINGT-SEPTIEME jour de FEVRIER 1867, à TROIS heures de l'après-midi, pour l'examen public du failli et de l'arrangement de ses affaires en général.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de SAINDOUX PUR EN TINETTES, FAILLI. A vendre par THOS. HOBSON, & Co, 48 et 489, Rue St. Paul.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de SAINDOUX PUR EN TINETTES, FAILLI. A vendre par THOS. HOBSON, & Co, 48 et 489, Rue St. Paul.

CORPORATION DE MONTREAL. Résultat de la Nomination du Maire de la Cité et des Conseillers dans les différents Quartiers d'icelle. AVIS PUBLIC est par le présent donné, conformément aux dispositions de l'acte 23 Vic. chap. 73, que la nomination a été accordée aux charges de MAIRE de la Cité et de CONSEILLERS pour les différents Quartiers d'icelle, à un lieu MARDI, le DOUZIEME jour de FEVRIER 1867, à TROIS heures de l'après-midi, devant les membres du Conseil de la Cité nommés dans les avis préalablement donnés de la dite nomination.

MAIRE. HENRY STARNES, Ecuyer, se trouvant le seul candidat mis en nomination, a été déclaré élu Maire de cette Cité, pour le terme d'office ensuivant. CONSEILLERS. QUARTIER EST.—Narcisse Valois, Ec., se trouvant le seul candidat mis en nomination, a été déclaré élu Conseiller pour le Quartier Est.

QUARTIER CENTRE.—Richard Holland et Henry J. Clark, Ec., ayant été mis tous deux en nomination, un Poll a été accordé. QUARTIER OUEST.—Horatio Admiral Nels, Ec., se trouvant le seul candidat mis en nomination, a été déclaré élu Conseiller pour le Quartier Ouest.

QUARTIER STE. ANNE.—J. W. McGavran, Ec., se trouvant le seul candidat mis en nomination, a été déclaré élu Conseiller pour le Quartier Ste. Anne. QUARTIER ST. ANTOINE.—William Masterman, Ec., se trouvant le seul candidat mis en nomination, a été déclaré élu Conseiller pour le Quartier St. Antoine.

QUARTIER ST. LAURENT.—George Bowie et Robert Taylor, Ec., ayant été mis tous deux en nomination, un Poll a été accordé. QUARTIER ST. LOUIS.—Ferdinand David, Ec., se trouvant le seul candidat mis en nomination, a été déclaré élu Conseiller pour le Quartier St. Louis.

QUARTIER ST. JACQUES.—François Constant, Joseph Dauter et Dominique Boudrias, Ec., ayant été tous trois mis en nomination, un Poll fut accordé. QUARTIER STE. MARIE.—Jean Baptiste Goyette, Jean Baptiste Biron, Daniel Munro et James G. Davis, Ec., ayant été tous quatre mis en nomination, un Poll fut accordé.

ÉLECTIONS MUNICIPALES. QUARTIER ST. LAURENT. A ROBERT TAYLOR, Ec., Nos. Electeurs soussignés du Quartier St. Laurent, vous requérons par les présentes de bien vouloir vous faire inscrire en candidature à la prochaine élection d'un conseiller pour représenter le Quartier St. Laurent au Conseil Municipal, et en retour nous nous engageons à voter pour vous et à employer tous les moyens légitimes à notre disposition pour assurer votre élection.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de SAINDOUX PUR EN TINETTES, FAILLI. A vendre par THOS. HOBSON, & Co, 48 et 489, Rue St. Paul.

Acte concernant la Faillite, 1864. Dans l'affaire de SAINDOUX PUR EN TINETTES, FAILLI. A vendre par THOS. HOBSON, & Co, 48 et 489, Rue St. Paul.

A Vendre ou à Louer. UNE MAISON EN BRIQUE A TROIS ETAGES, bien située pour un place de commerce, avec LOT DE TERRE de 67 sur 78 pieds, terrain voisin du Marché aux Animaux, Rue Dabert, près du Marché Viger, avec Ecuries pour huit chevaux et autres dépendances. S'adresser à S. GIRALDI, No. 29, Rue St. Vincent.

A Vendre. UNE MAISON, No. 218, Rue Panet. Prix \$225. Conditions faciles. S'adresser à J. CAR. COURVILLE, No. 218, Rue Panet, Quartier Ste. Marie.

A VENDRE. Cette BELLE PROPRIÉTÉ, sur le chemin de la Côte des Neiges, dans les limites de la cité, connue comme "Amelia Lodge" et appartenant à la succession de feu J. W. Moss. Cette propriété contient 15 arpents en superficie; elle a plus de 600 pieds de front, avec résidences et dépendances, jardin et verger. Ceux qui se proposent d'acheter pourront visiter les lieux en aucun temps. Titres incontestables et conditions extrêmement faciles.

A VENDRE A BELCEIL. LA MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ Située au Village de Belœil. A proximité des chars et vapeurs occupés CI-DEVANT. MME RÉSIDENCE ET PLACE D'AFFAIRES DE FEU P. MALOT, ECUIER, partie d'une grande maison de briques munie de tuyaux pour l'eau et entourée de belles plantations, deux vastes hangars pour le grain (dont l'un en pierre), un autre hangar pour le bois et les voitures, un autre bâtiment très vaste contenant écuries et étables, deux cours, un jardin spacieux planté d'arbres fruitiers et un bon quai sur la rivière; en un mot, l'une des places de commerce des plus avantageuses et des plus agréablement situées de toute la rivière Chambly.

MAISONS DE PREMIERE CLASSE A Louer, PLACE ROLLAND, RUE BERRY. S'adresser aux Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent. 4 fév-124 J. B. ROLLAND.

A Louer. Les vastes prémisses No. 90, Rue St. François-Xavier, occupées par MM. Benning et Bousalou (66 et 112 pieds) avec une cave à l'épreuve du feu, magasins en arrière (back store) et cour. S'adresser à ALFRED LAROCQUE, 6 février-125.

GRANDE VENTE L'Hôtel du Canada. Le Propriétaire, désirant se retirer des affaires, offre en vente tout l'AMUEBLEMENT et le ROULANT du dit Hôtel, avec la continuation du présent bail. L'arrangement bien connu qui a toujours eu cet Hôtel, assure à celui qui achètera, un succès certain. S'adresser au propriétaire, 12 fév-130 et k A. SAUCIER.

AVIS. LA BAQUE JACQUES-CARTIER faisant faire des améliorations dans ses Bureaux, occupe temporairement les Bureaux qu'occupait ci-devant la BAQUE de Toronto, vis-à-vis le Bureau de Poste. Montréal, 4 février 1867-123 q.

AVIS. Rat par le présent donné que ceux qui ont des réclamations contre la succession de feu M. ALPHONSE VALADE, de présenter leurs comptes, d'ici à la fin du mois, à M. JOSEPH VALADE, son père. 12 février. 120-s.

POISSON! POISSON! POISSON! 30 Bousquets MORUE VERTE. 500 Quarts de HARENG RONDS. 200 de Demi-Quarts du FENDU. 50 Quarts SAUMON No. 1. 20 do MAQUERRAU. 100 Tinettes do. A VENDRE PAR THOS. FRASER, 361, RUE DES COMMISSAIRES. 29 janvier-118 m.

SEL! SEL! SEL! 2000 Poches GROS SEL DE LIVERPOOL. 50 Quarts HUILE DE MORUE. 50 do de LOUP-MARIN. A VENDRE PAR THOS. FRASER, 361, RUE DES COMMISSAIRES. 29 janvier-118 m.

Pharmacie Jacques-Cartier. GLOBENSKY, FILS & Co, 21-PLACE JACQUES-CARTIER-21. Les soussignés informent le public qu'ils ont ouvert une PHARMACIE où ils auront toujours un assortiment complet de Drogues, Parfumeries, Médicines Brevetées, Brosses à Cheveux et à Dents, Peignes, &c. Ils espèrent, par la qualité et le prix de leurs marchandises, mériter l'encouragement public.

Sirop Pectoral du Docteur Globensky. Les soussignés informent aussi le public qu'ils ont les seuls Pharmaciens qui vendent le fameux SIROP PECTORAL DU DR. GLOBENSKY pour toutes espèces de Toux, Rhumes, Asthme, Bronchites, Coqueluche, Consommation et Vomissement de Sang de Poitrine. On peut voir ce qui suit l'infailibilité de ce Sirop: (Au Dr. Globensky, Montréal.)

Belœil et St. Jean-Baptiste. S'adresser à J. B. BROUSSEAU, Avocat, No. 53, Petite Rue St. Jacques. Dr. J. B. BROUSSEAU, Station de Belœil. 31 octobre-45.

MAISONS DE PREMIERE CLASSE A Louer, PLACE ROLLAND, RUE BERRY. S'adresser aux Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent. 4 fév-124 J. B. ROLLAND.

GRANDE VENTE L'Hôtel du Canada. Le Propriétaire, désirant se retirer des affaires, offre en vente tout l'AMUEBLEMENT et le ROULANT du dit Hôtel, avec la continuation du présent bail. L'arrangement bien connu qui a toujours eu cet Hôtel, assure à celui qui achètera, un succès certain. S'adresser au propriétaire, 12 fév-130 et k A. SAUCIER.

AVIS. LA BAQUE JACQUES-CARTIER faisant faire des améliorations dans ses Bureaux, occupe temporairement les Bureaux qu'occupait ci-devant la BAQUE de Toronto, vis-à-vis le Bureau de Poste. Montréal, 4 février 1867-123 q.

AVIS. Rat par le présent donné que ceux qui ont des réclamations contre la succession de feu M. ALPHONSE VALADE, de présenter leurs comptes, d'ici à la fin du mois, à M. JOSEPH VALADE, son père. 12 février. 120-s.

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues au Bureau de la Maison de la Trinité de Montréal jusqu'à LUNDI, le 15 courant, à MIDI, pour l'élection d'un PHARE à SATISFACON, d'après les plans et spécifications que l'on peut voir au Bureau de H. M. PERRAUD, Ec., Architecte, Rue St. François-Xavier. Les noms de deux personnes, voulant se porter candidats, devront être donnés. E. D. DAVID, Régistrateur.

A LOUER. Du 1er Mai prochain, la MAISON A TROIS ETAGES EN PIERRE DE TAILLE, sur la rue St. Gabriel, faisant face au Champ-de-Mars, avec remises, écuries, glacière, &c., maintenant occupée comme bureaux par le Commissariat. Cette maison, par sa position agréable, conviendrait pour une maison de pension respectable ou pourrait être convertie en bureaux d'avocats, si l'on le requérait. T. BOUTHILLIER, 29 janvier-118 t.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle d'Orléans. L'état suivant des affaires de cette Compagnie, le 24ème jour de Décembre 1866, est publié conformément aux dispositions de sa charte: Primes non méritées 31 décembre 1865 \$140,484.63

ACTIF. 31 décembre 1866. Argent en banque \$106,068.31. Stocks de Bénéfice \$2,713.75. Stocks d'États, Cités, &c. \$68,242.30. Primes méritées de l'année \$734,712.85. Pertes et dépenses \$421,859.67. Réassurances et rapport des primes \$174,002.02.

Le Bureau des Syndics a résolu de payer six pour cent d'intérêt sur les certificats de primes non retirés, aux détenteurs de l'œuvre ou à leurs représentants légaux, le ou après le 1er mars prochain. Afin de pourvoir aux pertes probables dans le cas où les vaisseaux auraient passé le temps de leur déclaration, non soumis à la taxe de gouvernement de 121 par cent, sur le montant clair des primes méritées de l'année finissant le 31 décembre 1866, pour lesquelles des certificats seront donnés le ou après le 1er Mars prochain.

Le profit de la Compagnie pour les certificats donnés s'élevait à \$703,200.00. Profits additionnels du 1er janvier 1866 au 1er janvier 1867... 138,851.16. Total des profits... \$842,051.16. Rachetés en argent comptant... 144,420.00. Montant restant à la Compagnie... \$697,631.16.

SYNDICS. Joseph Guillard, Jr., George Moyle, E. H. Davison, A. LeMoine, Jr., Wm. E. A. MacKintosh, R. H. Lyman, J. H. A. MacKintosh, John A. Archibald, Wm. W. Wells, Francis Cotton, Charles Lullig, George F. Thome, Alex. H. Sand, W. F. Carr, Jr., Cornelius K. Sutton, Edward Haight, Leopold Bierwirth, Simon de Visser, John S. Williams, Alex. M. Lawrence, Fredk G. Foster, George Christ, Richard P. Rondle, John A. Rollé, James Brown, Wm. S. Wilson, Gustav Schwab, John P. Scriver, EUGENE DUTILL, Prêt. ALFRED ODIER, V.-Prêt. CHARLES IRVING, Sec.

W. NOTMAN. J'ENT de compléter le nouvel arrangement pour des Portraits en Costume d'Hiver. Ce style produit beaucoup d'effet et a un autre avantage de donner aux amis et lignés une excellente idée de nos vêtements canadiens et des amusements suivants en Canada: LA MARCHÉ A LA RAQUETTE. LE GLISSAGE EN TRAQUES SAUVAGES. PROMENADE EN SLEIGH. LA CHASSE. LA MARCHE. L'EXERCICE DU PATIN. Donnent une variété charmante dans un Album. W. NOTMAN, PHOTOGRAPHE DE LA REINE, 17, Rue Bligny, Montréal. 7 janvier-99.

FEUILLETON. LE JEU DE LA MORT. PAR PAUL FEVAL. (UNE PARTIE.) TIENNET BLOND. (Suite.) C'était un étrange enfant que ce Tiennet. Nul ne le connaissait bien, parce qu'il s'isolait lui-même. Pour les uns c'était un être mystérieux, sachant, on ne pouvait dire comment, les secrets de chacun, et courant la nuit dans un but que nul ne pouvait deviner.

Un soir, les autres, les fins observateurs du bourg de Vebron, étaient un garçon précoce, digne à ravir, brave comme un lion, ambuleux un peu plus qu'un ours, et d'ailleurs, à ce qu'on lui en disait, un excellent joueur de billard, un homme en somme comme son compagnon, un garçon fait pour parvenir. C'était-à-dire destiné à faire un homme de loi, ou un sergent-major d'infanterie. Les observations du bourg de Vebron se trouvaient en ce point.

A. A. C. LARIVIERE, Marchand Ferronnier, Montréal, le 1er février 1867-122 ds k. Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle d'Orléans. L'état suivant des affaires de cette Compagnie, le 24ème jour de Décembre 1866, est publié conformément aux dispositions de sa charte: Primes non méritées 31 décembre 1865 \$140,484.63

ACTIF. 31 décembre 1866. Argent en banque \$106,068.31. Stocks de Bénéfice \$2,713.75. Stocks d'États, Cités, &c. \$68,242.30. Primes méritées de l'année \$734,712.85. Pertes et dépenses \$421,859.67. Réassurances et rapport des primes \$174,002.02.

Le Bureau des Syndics a résolu de payer six pour cent d'intérêt sur les certificats de primes non retirés, aux détenteurs de l'œuvre ou à leurs représentants légaux, le ou après le 1er mars prochain. Afin de pourvoir aux pertes probables dans le cas où les vaisseaux auraient passé le temps de leur déclaration, non soumis à la taxe de gouvernement de 121 par cent, sur le montant clair des primes méritées de l'année finissant le 31 décembre 1866, pour lesquelles des certificats seront donnés le ou après le 1er Mars prochain.

Le profit de la Compagnie pour les certificats donnés s'élevait à \$703,200.00. Profits additionnels du 1er janvier 1866 au 1er janvier 1867... 138,851.16. Total des profits... \$842,051.16. Rachetés en argent comptant... 144,420.00. Montant restant à la Compagnie... \$697,631.16.

SYNDICS. Joseph Guillard, Jr., George Moyle, E. H. Davison, A. LeMoine, Jr., Wm. E. A. MacKintosh, R. H. Lyman, J. H. A. MacKintosh, John A. Archibald, Wm. W. Wells, Francis Cotton, Charles Lullig, George F. Thome, Alex. H. Sand, W. F. Carr, Jr., Cornelius K. Sutton, Edward Haight, Leopold Bierwirth, Simon de Visser, John S. Williams, Alex. M. Lawrence, Fredk G. Foster, George Christ, Richard P. Rondle, John A. Rollé, James Brown, Wm. S. Wilson, Gustav Schwab, John P. Scriver, EUGENE DUTILL, Prêt. ALFRED ODIER, V.-Prêt. CHARLES IRVING, Sec.

W. NOTMAN. J'ENT de compléter le nouvel arrangement pour des Portraits en Costume d'Hiver. Ce style produit beaucoup d'effet et a un autre avantage de donner aux amis et lignés une excellente idée de nos vêtements canadiens et des amusements suivants en Canada: LA MARCHÉ A LA RAQUETTE. LE GLISSAGE EN TRAQUES SAUVAGES. PROMENADE EN SLEIGH. LA CHASSE. LA MARCHE. L'EXERCICE DU PATIN. Donnent une variété charmante dans un Album. W. NOTMAN, PHOTOGRAPHE DE LA REINE, 17, Rue Bligny, Montréal. 7 janvier-99.

W. NOTMAN. J'ENT de compléter le nouvel arrangement pour des Portraits en Costume d'Hiver. Ce style produit beaucoup d'effet et a un autre avantage de donner aux amis et lignés une excellente idée de nos vêtements canadiens et des amusements suivants en Canada: LA MARCHÉ A LA RAQUETTE. LE GLISSAGE EN TRAQUES SAUVAGES. PROMENADE EN SLEIGH. LA CHASSE. LA MARCHE. L'EXERCICE DU PATIN. Donnent une variété charmante dans un Album. W. NOTMAN, PHOTOGRAPHE DE LA REINE, 17, Rue Bligny, Montréal. 7 janvier-99.

Tiennot, qui était resté au pied de l'escaier, put entendre, à peu de chose près, la conversation qui eut lieu entre la maîtresse et sa domestique.

— Madame, dit cette dernière, c'est un jeune gars du château de Ceuil.

— Ah! fit encore madame Marion. — Vous n'avez pas vu, dit-elle, le monsieur qui est allé à la messe, hier, à dix heures?

— C'était un monsieur qui avait l'air d'être un peu de la région de la Rivière Rouge, dit-elle.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

— C'est possible, dit-elle, mais il n'y a rien de remarquable dans son apparence.

de M. Fortier le représentant dans la pose solennelle qu'il avait lorsqu'il étendait sur les musiciens la puissante protection de son éloquent.

Après un pareil succès dans la New-York Herald, la renommée de la gent rouge s'assure.

Tous ceux qui la composent vivront dans l'avenir. Mais qu'ils prennent garde d'être égarés sous leur gloire.

Un journal financier de Londres annonce que l'emprunt destiné à couvrir les dépenses du chemin intercolonial va être prochainement lancé sur le marché monétaire, par la maison Baring, Frères & Co.

Le marché monétaire s'est considérablement amélioré depuis quelques temps, et lorsque nos 6 p. c. font prime et que les 3 p. c. anglais se traitent à 91, il n'y aura rien d'étonnant si des débâcles de 4, garanties par le gouvernement impérial, approchent du pair.

On ne voit de Provinces Confédérées, sous lequel va être émis cet emprunt, paraît être celui que le gouvernement impérial a destiné à l'union des colonies.

On parle depuis longtemps de fortifications à Montréal. Il avait été même décidé par les autorités que ces travaux commencent en juillet dernier.

On parle depuis longtemps de fortifications à Montréal. Il avait été même décidé par les autorités que ces travaux commencent en juillet dernier.

On parle depuis longtemps de fortifications à Montréal. Il avait été même décidé par les autorités que ces travaux commencent en juillet dernier.

On parle depuis longtemps de fortifications à Montréal. Il avait été même décidé par les autorités que ces travaux commencent en juillet dernier.

On parle depuis longtemps de fortifications à Montréal. Il avait été même décidé par les autorités que ces travaux commencent en juillet dernier.

heures et demi du soir. Les chœurs partirent de Montréal samedi au soir à dix heures pour arriver à Arthabaska dimanche matin vers cinq heures.

Lundi matin, le train ordinaire arriva d'Arthabaska à sept heures et demie, et dans l'après-midi il se laissa la Station Doucet qu'il quitta à six heures.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Une assemblée des citoyens de St-Hyacinthe-tenue, dimanche 10 février 1867, à l'Hôtel-de-Ville, dans le but d'avoir des moyens d'opérer pour la sécession de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

la liberté à la parole, expression de la pensée libre. Étonner la pensée de se produire comme elle veut, c'est la parole absolue, l'indépendance, la franchise, le droit de dire ce qu'on pense.

Ainsi, libéré par la parole, l'homme se libère par la parole. C'est la parole qui est le principe de la liberté, et la liberté qui est le principe de la parole.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

laquelle votre estimable Sultane en Bourg, lorsque vous en conviendrez, à sa ville natale? Écoutez, bijou d'homme, la voix: c'est que tout ça, il y a de bon cœur, pendant que l'on se agit d'un parti pour aller séjourner à "l'abbé-à-les" (votre séjour et celui de vos cloportes), il est "un affreux" pour l'encourager, vous lui dites: "Suis donc, mon ami!" Et les échos répètent: "Suis donc, mon ami!"

Maintenant, mon cher M. Tom, je veux vous consulter sur une autre affaire.

Vous qui analysez si bien tout ce que disent et tout ce que font les autres, dites moi donc pourquoi la justice qui fait les enquêtes sur le cadavre des personnes mortes par accident, ou d'une manière suspecte, écrit, "le Coronaire", au lieu d'écrire "le coroner", "le coronator" ou "le coronator" qui ordonne que les deux parties qu'il ordonne fait souvent trancher les deux parties qu'on appelle coronator, et qui portent le sang au cœur? Dites-moi donc encore, pourquoi un grand nombre de nos journaux, et de nos livres, (comme des romans) permettent-moi de vous dire tout ce que l'on dit dans les salons, et autres, tout à votre aise, et que peut-être vous ne vous gênez pas de me critiquer moi-même, mais que vous n'avez pas de critiquer moi-même, mais que vous n'avez pas de critiquer moi-même.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

Le 12 février, M. Bailly, curé, a été élu évêque de St-Hyacinthe.

MARCHÉ EN GROS. Montréal, 13 février.

Marché lourd et plus facile. Un lot de 300 sacs de farine force à l'usage des boulangers a été vendu à 7.30 et une farine à 7.25. Marques ordinaires vendues à 7.25. Farine en sac à 3.45.

Farine par quintal de 196 lbs.—\$8.00 extra, normale, \$8.50 à \$9.00; extra \$8.25; de goût, \$7.75 à \$8.00; supérieure du Canada, normale, \$7.50 à 7.75; forte, \$7.25 à \$7.32; supérieure des États, normale, \$6.00 à \$6.00; supérieure marque de la cité, normale, \$5.00 à \$6.00; supérieure No 2, \$6.50 à \$7.00; fine \$6.00 à \$6.30; moyenne, \$5.90 à \$6.10; recouper, \$4.00 à \$4.50; farine en sac, \$3.45 à \$3.47 par 100 lbs selon la qualité.

Farine d'avoine, par qrt de 200 lbs.—De 5.05 à 5.25. Blé, par 60 lbs.—Blé du printemps du Haut-Canada varie de 1.41 à 1.52. Pois, par 60 lbs.—Dernières ventes, de 82 à 83c.

Voisin, par 32 lbs.—De 32 à 37c, recettes peu considérables. Orges, par 48 lbs.—Marché nominal, de 53 à 55c. Seigle, par 56 lbs.—Une vente au char à 76c. Blé-Inde, par 56 lbs.—Mêlé de l'Ouest, le droit payé, de 1.20 à 1.40 par 56 lbs.

Graines de mil—1.75 à 2.00 par 45 lbs. Graines de trèfle—1.10 à 1.25 selon la qualité. Avoine, par 100 lbs.—Pois, premières, \$5.95 à \$6.05; secondes, \$4.90; troisièmes, \$3.90 à 4.00. Peas, de \$3.90 à \$3.95; secondes, \$3.00 à 6.12.

Lard, par qrt de 200 lbs.—Mars, de 18.00 à 18.25. Prime Mess, de 13.00 à 13.50. Prime, de 11.50 à 12.00. Ventes abattues par 100 lbs.—Marché, de 5.05 à 5.30 selon la pesanteur. Beurre, par lb.—Marché très lourd. Fromage par lb.—Marché lourd et nominal. Manufacture du Canada, de 11 à 12c.

MARCHÉ DE NEW-YORK. (Par télégraphe.) New York, 13 février.

Farine—Reçu 3,828 qts, marché lourd et de 3 à 4 cents plus, ventes 4,800 qts, 9.00 à 10.15 sup de l'État, 10.25 à 11.00 sup de l'Ouest, 10.15 à 11.25 com à 9.00 de l'Ouest, 11.30 à 12.25 choix de.

Farine de seigle—Tranquille, ventes 180 qts, 7.00 à 8.00. Blé—Reçu 7,218 mts, marché lourd et languissant. Orge—Reçu 10,178 mts, marché tranquille. Blé-Inde—Reçu 6,300 mts, marché lourd et languissant, ventes 21,500 mts, 1.11 à 1.13 mêlé de l'Ouest en magasin.

Avoine—Reçu 2,090 mts, marché lourd et en faveur des acheteurs, ventes 10,000 mts, 10 à 62 de l'Ouest, 67 à 69c de l'État. Lard—Fermé plus bas. Saïndoux—Fermé plus bas.

DERNIERS AVIS DE L'OUËST. (Par télégraphe.) Milwaukee, 12 fév. Blé—No 1 ferme, \$0.00 à \$0.00 en magasin; No 2 1.94 à 1.96 en magasin; reçu 1.70 en magasin, \$0.50 à \$0.00. Farine—\$0.50 à \$0.00. Lard—\$0.50 à \$0.00.

Chicago, 12 fév. Blé—No 1 0.00 à 0.00 en magasin; No 2 1.84 à 0.00 en magasin; reçu 20,000 mts. Blé-Inde—80c à 90c en magasin; reçu 2,000 mts. Lard—\$0.75 à \$19.00.

IMPORTATIONS. 13 février. Par le Grand Tronc Est—Mad Means 3 vtes poissons, M Hart 2 do, A McGibbon 2 do, Moulson & Frère 4 btes sucre.

Par le Champlain—Mad Bernard 2 btes, R Muller 5 do, B E McDonald 2 btes m'des, G Jack & Co 5 btes café, Keny & Frère 3 btes, G S Scott 1 qrt huile.

Par le Grand Tronc Ouest—M P Ryan 400 mts d'orge, Housicker 300 qts farine, Banque Toronto 300 do, T W Raphael 200 do, T Fuller 100 do, R Mitchell 100 do, C A Starck 100 do, D Butters 100 do, J Cusack 200 do, Parky & B 200 do ca, O Gilvie 400 do, Aken & C 200 do, C A Starck 200 do, Kerwood & Co 342 mts de seigle, Parky & Frère 364 mts blé.

NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES. EXPÉDIÉES À "LA MINERVE". Ottawa, 13. On annonce que le 106e régiment va changer de quartier avant le mois de juin prochain.

Le bal, donné hier soir par les citoyens aux officiers du 106e, a eu beaucoup de succès. Il y avait environ 200 dames et messieurs de présence. Les bûches présentes étaient le Col Campbell, le Maj Cook, T capitaine, 11 lieutenants, 4 sous-officiers, le chirurgien, l'assistant-chirurgien et le quartier-maître. Le bal a eu lieu dans la vaste salle à dîner du Russell House, qui avait été superbement décorée pour la circonstance.

Un lettre de Niagara publiée dans la Leader dit que lundi le table-roc est tombé et a été précipité dans la chute. Il pesait plusieurs milliers de tons, avait une longueur de 120 pieds et une largeur variable de 60 à 70 pieds. L'assemblée annuelle de la compagnie du chemin de fer de Nord à un lieu aujourd'hui. Le secrétaire a un court rapport. A cause de l'absence du directeur général, des chiffres d'un caractère général ont pu seulement être soumis.

Le rapport indique que les affaires de la compagnie ont été prospères pendant l'année écoulée. Les recettes de l'année s'élevaient à \$512,822.60, et les dépenses à \$371,012.42, laissant un bénéfice de \$141,810.18 qui a été employé de la manière ordinaire, c'est-à-dire à payer l'intérêt et le dividende.

Les recettes en 1866 montent une augmentation de \$19,000 plus de 1865; les dépenses montent aussi une augmentation de \$9,651. Depuis quelques jours les greenbacks contre-faits ont été vendus. Ils sont bien exécutés et ce n'est qu'avec beaucoup d'attention qu'on les connaît.

St. Louis, 13. Un homme du nom de Nichols a été épousé et ses deux enfants à Brookfield, dimanche, et il s'est ensuite suicidé. New-York, 13. Des canons, mousquets etc, sont arrivés dimanche à Jersey City, et ont été expédiés hier pour des port-étagers, probablement de l'Amérique du Sud. (Par le Câble Transatlantique.) Londres 12. L'O'Donoghue, M. Potter et M. Taylor, tous trois membres du parlement, ont prononcé des discours. On a adopté des résolutions dénonçant le gouvernement Derby et demandant le suffrage universel.

Des députés des réformistes a eu une entrevue avec M. Gladstone le matin, et il a présenté une adresse de félicitation. M. Gladstone leur a fait une réponse favorable, mais ni M. Gladstone ni M. Bright n'étaient présents à l'assemblée. Londres 12. Lundi après-midi, la chambre des communes était dans un état de confusion pendant le programme du ministère. Le prince de Galles, le prince Alfred, le duc de Cambridge, le prince de Teck et lord Russell étaient présents. M. Disraeli a prononcé un long discours rempli d'allusions historiques à la réforme et la constitution anglaise. Il n'a fait briller que quelques éclairs de son esprit ordinaire, mais il a été sur tout brillant lorsqu'il s'est attaqué à Grolwin Smith, qui a traité d'homme sauvage, et il a défendu avec un ton ironique la politique de lord Russell. Vers la fin de son discours, il a annoncé que le gouvernement allait soumettre des résolutions, le 25 courant, pour assurer de l'opinion du parlement, avant de présenter un bill de réforme.

Payez votre compte de Gaz le ou avant Jeudi, le 14 du courant, au No. 70, rue St. Gabriel, et vous épargnez 35 pour cent d'escompte.

LA MINERVE.

JEUDI MATIN, 14 FEVRIER, 1867.

Température à l'ombre observée par M. Chas. Hearn, opticien, 242, rue Notre-Dame, le 13 février 1867:

Table with 4 columns: Time (8 A.M., 1 P.M., 6 P.M.), and Temperature (38°5, 43°, 42°5).

D'après le thermomètre à maximum et minimum. Maximum. Minimum. Moyenne.

Si les célébrités annexionnistes du Bas-Canada manquent de panoplies dans leur pays, du moins ils en trouvent à l'étranger. C'est toujours mieux que rien.

Il y a surtout un point sur lequel l'organe radical insiste d'une manière particulière. D'après ses renseignements, MM Dorion, Holton, Evans, Thibaudeau, Laframboise, sont de fervents propagateurs de la doctrine annexionniste.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On espère qu'avec la Confédération, on pratique une route entre le lac Supérieur et la Rivière Rouge, de manière à créer un débouché à Montréal pour les riches produits en fourrures, qui sont obligés d'expédier aujourd'hui à New-York.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

LA MINERVE.

JEUDI MATIN, 14 FEVRIER, 1867.

Température à l'ombre observée par M. Chas. Hearn, opticien, 242, rue Notre-Dame, le 13 février 1867:

Table with 4 columns: Time (8 A.M., 1 P.M., 6 P.M.), and Temperature (38°5, 43°, 42°5).

D'après le thermomètre à maximum et minimum. Maximum. Minimum. Moyenne.

Si les célébrités annexionnistes du Bas-Canada manquent de panoplies dans leur pays, du moins ils en trouvent à l'étranger. C'est toujours mieux que rien.

Il y a surtout un point sur lequel l'organe radical insiste d'une manière particulière. D'après ses renseignements, MM Dorion, Holton, Evans, Thibaudeau, Laframboise, sont de fervents propagateurs de la doctrine annexionniste.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On espère qu'avec la Confédération, on pratique une route entre le lac Supérieur et la Rivière Rouge, de manière à créer un débouché à Montréal pour les riches produits en fourrures, qui sont obligés d'expédier aujourd'hui à New-York.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

LA MINERVE.

JEUDI MATIN, 14 FEVRIER, 1867.

Température à l'ombre observée par M. Chas. Hearn, opticien, 242, rue Notre-Dame, le 13 février 1867:

Table with 4 columns: Time (8 A.M., 1 P.M., 6 P.M.), and Temperature (38°5, 43°, 42°5).

D'après le thermomètre à maximum et minimum. Maximum. Minimum. Moyenne.

Si les célébrités annexionnistes du Bas-Canada manquent de panoplies dans leur pays, du moins ils en trouvent à l'étranger. C'est toujours mieux que rien.

Il y a surtout un point sur lequel l'organe radical insiste d'une manière particulière. D'après ses renseignements, MM Dorion, Holton, Evans, Thibaudeau, Laframboise, sont de fervents propagateurs de la doctrine annexionniste.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On espère qu'avec la Confédération, on pratique une route entre le lac Supérieur et la Rivière Rouge, de manière à créer un débouché à Montréal pour les riches produits en fourrures, qui sont obligés d'expédier aujourd'hui à New-York.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

LA MINERVE.

JEUDI MATIN, 14 FEVRIER, 1867.

Température à l'ombre observée par M. Chas. Hearn, opticien, 242, rue Notre-Dame, le 13 février 1867:

Table with 4 columns: Time (8 A.M., 1 P.M., 6 P.M.), and Temperature (38°5, 43°, 42°5).

D'après le thermomètre à maximum et minimum. Maximum. Minimum. Moyenne.

Si les célébrités annexionnistes du Bas-Canada manquent de panoplies dans leur pays, du moins ils en trouvent à l'étranger. C'est toujours mieux que rien.

Il y a surtout un point sur lequel l'organe radical insiste d'une manière particulière. D'après ses renseignements, MM Dorion, Holton, Evans, Thibaudeau, Laframboise, sont de fervents propagateurs de la doctrine annexionniste.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On espère qu'avec la Confédération, on pratique une route entre le lac Supérieur et la Rivière Rouge, de manière à créer un débouché à Montréal pour les riches produits en fourrures, qui sont obligés d'expédier aujourd'hui à New-York.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

LA MINERVE.

JEUDI MATIN, 14 FEVRIER, 1867.

Température à l'ombre observée par M. Chas. Hearn, opticien, 242, rue Notre-Dame, le 13 février 1867:

Table with 4 columns: Time (8 A.M., 1 P.M., 6 P.M.), and Temperature (38°5, 43°, 42°5).

D'après le thermomètre à maximum et minimum. Maximum. Minimum. Moyenne.

Si les célébrités annexionnistes du Bas-Canada manquent de panoplies dans leur pays, du moins ils en trouvent à l'étranger. C'est toujours mieux que rien.

Il y a surtout un point sur lequel l'organe radical insiste d'une manière particulière. D'après ses renseignements, MM Dorion, Holton, Evans, Thibaudeau, Laframboise, sont de fervents propagateurs de la doctrine annexionniste.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On espère qu'avec la Confédération, on pratique une route entre le lac Supérieur et la Rivière Rouge, de manière à créer un débouché à Montréal pour les riches produits en fourrures, qui sont obligés d'expédier aujourd'hui à New-York.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

On ne peut considérer la très grande majorité des Catholiques comme Canadiens-Français et le Nor-Wester reconnaît que c'est le Bas-Canada qui alimente le courant de l'émigration vers la Rivière Rouge.

Actuellement, on a besoin de forgerons, d'ouvriers, de maçons, de tisseurs, de cordonniers et d'un tailleur. On promet beaucoup d'ouvrage et même des avances en argent à ceux qui voudraient s'y établir.

LA MINERVE.

JEUDI MATIN, 14 FEVRIER, 1867.

Température à l'ombre observée par M. Chas. Hearn, opticien, 242, rue Notre-Dame, le 13 février 1867:

Table with 4 columns: Time (8 A.M., 1 P



